Je plains les PP. Forgeot et Chanseau, l'un et l'autre arrivés à Macao. Probablement qu'ils seront obligés d'y rester quelque temps et de modérer leur zèle, qui les porteroit à pénétrer dans les provinces pour y annoncer Jésus-Christ. Ce repos leur sera une croix d'autant plus dure et plus méritoire, qu'il semble qu'un missionnaire doive le moins s'y attendre.

Vous aurez reçu par les vaisseaux des Indes les lettres que portoient nos vaisseaux de Chine, qui ont été pris. Vous en aurez trouvé bon nombre que je vous adressois. Pour cette année, je ne sais à qui écrire de vos chers enfants ; je ne sais qui sont ceux que vous avez encore, probablement vous en aurez bien peu de ceux que j'ai connus : marquez-moi, je vous prie, ce qui les regarde, engagez ceux que j'ai connus à m'écrire. Quand même je ne les aurois point connus, je me ferois un vrai plaisir de les admettre au nombre de ceux que leur ferveur a engagés à s'unir à notre chère mission. Je vous adresse les réponses que je fais aux dames de Saint-Etienne, qui m'ont fait l'honneur de m'écrire, et les remerciements des charités qu'elles font à notre mission. Quoique comme leur ange gardien qui leur inspire ces bonnes pensées, vous deviez avoir votre bonne part dans ces remerciements, je vous prie néan-

mo
de
san
elle
près
mes

S

qui

de

laiss

en e

êtes

à lui

vous

vous

vous

qui a

J'a

mais

dont

parti

près

No

P. K

tique

recen

P. H

No